

L'informateur clé en recherche qualitative : enjeux éthiques, enjeux méthodologiques et histoire d'une pratique

Jonathan Paquette, Ph. D.

Université d'Ottawa, Canada

Karine St-Denis, Ph. D.

Université du Québec en Outaouais, Canada

Julien Doris, chercheur postdoctoral

Université d'Ottawa et Université du Québec en Outaouais, Canada

Ces dernières années, l'Association pour la recherche qualitative (ARQ) s'est grandement intéressée à la question de la participation en recherche qualitative. Les derniers colloques de l'ARQ présentés dans le cadre de l'ACFAS ont contribué à présenter différentes facettes et différents enjeux de la participation. En 2017, le colloque inaugurait ce cycle de réflexions en mettant en perspective la question de la « fabrication », de la (co)construction de la recherche qualitative. Les colloques subséquents se sont intéressés tour à tour à la vulnérabilité des participants (2018), à la place des sens (2019), et le colloque de 2020 portait sur la recherche à visée émancipatrice et transformatrice. Heureusement, les réflexions avancées ont trouvé leur place dans les pages d'un numéro spécial de la revue *Recherches qualitatives*. En s'inscrivant en continuité avec les réflexions initiées par l'ARQ ces dernières années sur les enjeux de la participation pour la recherche qualitative, un colloque d'automne en ligne a été organisé les 9 et 10 décembre 2021 réunissant près de 200 conférenciers et auditeurs des quatre coins du monde francophone, afin de renouveler et d'enrichir les discussions sur la question de l'informateur clé (*key informant*) en recherche qualitative.

En recherche qualitative, la notion d'informateur clé tirerait ses origines de l'anthropologie sociale et culturelle (Faifua, 2014; Houston & Sudman, 1975; Trudel & al., 1995). Bien qu'il soit difficile de trouver les repères exacts qui ont fait en sorte que cette notion se formalise dans le vocabulaire et dans le répertoire intellectuel de la

RECHERCHES QUALITATIVES – Hors-série « Les Actes » – numéro 29 – pp. 1-9.

L'INFORMATEUR CLÉ EN RECHERCHE QUALITATIVE : ENJEUX ÉTHIQUES, ENJEUX MÉTHODOLOGIQUES ET HISTOIRE
D'UNE PRATIQUE

ISBN 978-2-925374-28-2- <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/>

© 2024 Association pour la recherche qualitative

recherche qualitative, il est manifeste que la notion d'informateur clé prend racine dans les pratiques de la tradition ethnographique. Dans cette tradition de recherche, l'informateur appuie le chercheur, l'introduit à des groupes, à des espaces sociaux et mondes professionnels, à des pratiques et à des sites jusque-là inconnus, voire peu documentés. L'informateur communique des informations qui facilitent l'accès, l'ouverture et souvent des conseils qui aident à la conduite d'un terrain.

La notion d'informateur clé est également popularisée par d'autres disciplines des sciences sociales, notamment par le travail social, la sociologie, la criminologie ou d'autres disciplines encore, comme le développement régional (Brennan & Luloff, 2007; Godin et al., 1996; Kumar, 1989; Pauwels & Hardyns, 2009; Tremblay, 1957). Dans la lignée de la recherche anthropologique, l'informateur clé revêt toujours ce caractère de médiateur interculturel et un agent de médiation symbolique : il fournit l'information critique pour la conduite du terrain; il donne accès à un réseau (Krannich & Humphrey, 1986; Séguin, 1997); il aide à décoder les aspects tacites de la culture qui est objet d'intérêt. En science politique, l'informateur clé appartient à l'élite; il donne accès à un monde social restreint, réservé à un groupe d'individus qui sont témoins de prise de décisions qui sont uniques et historiquement déterminantes (McNabb, 2015; Riddell & al., 1992). Cette notion inspire par ailleurs toute une série de pratiques de la recherche qualitative en sciences sociales appliquées. Rapports gouvernementaux, commissions d'enquête, études, rapports de consultation, évaluations de programmes ou de politiques publiques, analyses de marché et plusieurs autres formes de production et de diffusion des savoirs, destinées à la décision ou à la pratique professionnelle, invoquent souvent la participation d'informateurs clés. En sciences de l'éducation, on préfère parfois la notion de « passeur » ou intermédiaire, à l'expression « informateur », notion jugée trop intrusive ou invasive.

Cette trajectoire interdisciplinaire de la notion d'informateur clé atteste de sa popularité pour la recherche qualitative, mais elle révèle également les contours d'une notion protéiforme. La notion d'informateur clé revêt peut-être les caractéristiques d'une notion « nomade » (Stengers, 1987). D'abord, cette notion ne suggère-t-elle pas, implicitement, que l'accès à un éventuel terrain de recherche dépende d'un acteur « clé », déterminant et stratégique, mais qui tout en habilitant l'accès, détienne aussi le potentiel de le contraindre? Ensuite, il pourrait également être pertinent d'interroger la nature du statut d'informateur. Ce statut n'est-il pas lui-même créé par les circonstances de la recherche? Autant l'informateur peut provenir d'une caste, de l'élite ou d'un groupe privilégié, autant la recherche peut contribuer elle-même à produire ce statut distinctif. Ces questions, toutes d'une importance capitale pour la recherche qualitative, nous engagent à réfléchir sur cette pratique.

Plus qu'une simple interaction, la notion d'informateur **suggère une relation**, en ce sens qu'elle implique une médiation entre un chercheur et un participant dont le statut

est singulier. L'informateur donne accès au terrain; il informe le chercheur et lui communique des informations et matériels de recherche qui facilitent la conduite d'un terrain. En somme, la dimension relationnelle de cette pratique de la recherche qualitative suscite plusieurs questions, notamment :

- *L'accès au terrain.* Dans la tradition ethnographique, l'informateur clé donne accès à un monde, à ses rites, à ses pratiques et à ses acteurs. Or, qu'en est-il des modes de construction de cette relation qui permet l'accès au terrain? Comment se cultivent ces relations entre chercheur et informateur? Cette relation peut-elle conduire à une collaboration de longue durée? Enfin, que dire de la représentativité de l'informateur? Est-ce que son identité sociale, son appartenance à une classe sociale ou à un groupe ethnique particulier ne peut-il pas être un facteur, tantôt habilitant, tantôt contraignant pour l'accès à un monde social? Cette relation peut-elle conduire le chercheur à se sentir contraint de faire certains choix de collecte, des choix méthodologiques pour préserver cette relation? Pour cultiver cette relation, faut-il parfois aller jusqu'à céder sur certains aspects de la recherche? Comment négocier son rapport avec des instances décisionnelles d'une institution ou d'une organisation?
- *Construction et analyse des données.* Au-delà de l'accès au terrain, quelle place pour l'informateur dans la construction et l'analyse des données? Les pistes lancées pour la sélection de cas, de matériel, pour le contact avec les individus ne résultent-elles pas d'un processus de co-construction entre le chercheur et l'informateur? La connaissance privilégiée du terrain n'entraîne-t-elle pas l'informateur à proposer, sinon imposer, ses propres lectures? La relation « chercheur et informateur » ne résulte-t-elle pas parfois à un mouvement inverse, c'est-à-dire à la socialisation de l'informateur en tant que « chercheur » par contacts répétés avec le monde de la recherche? En quoi les « observations compréhensives » d'un informateur clé sont-elles différentes de celles des sujets (les enseignants, par exemple)?
- *Design de recherche.* Nous avons parlé des informateurs clés dans le contexte de la recherche ethnographique, mais qu'en est-il pour les autres designs de recherche? Quelle place pour l'informateur dans la théorisation ancrée, l'étude de cas ou les approches biographiques? Ces approches qualitatives offrent-elles d'autres structures de relation et de collaboration? Soulèvent-elles d'autres types d'enjeux autour de leur relation?
- *Communication des résultats de la recherche.* L'informateur est un médiateur entre le monde de la recherche et le monde social auquel il appartient. Comment bien gérer les attentes que suscite la recherche auprès des informateurs? Que faire des analyses et des constats difficiles qu'il faut parfois communiquer? Préserver cette relation suppose-t-elle des contraintes importantes pour la communication

des résultats de la recherche? Dans les meilleurs scénarios, on peut aussi penser à la place que les informateurs sont appelés à occuper dans la diffusion.

Prenant acte de la dimension relationnelle qu'implique la pratique de l'informateur clé, le colloque a été l'occasion d'aborder **les enjeux éthiques** que cette pratique suscite. Du point de vue de la recherche, la relation implique certains enjeux pratiques (confidentialité, rapports avec la communauté, vulnérabilité), mais aussi des questions relatives à l'ethos de la recherche qualitative (responsabilité, reconnaissance) ainsi que des enjeux objectifs liés l'identité du chercheur comme de l'informateur clé (enjeu de la double casquette). Parmi les enjeux abordés dans le cadre du colloque et par le biais de ces actes, on retrouve plusieurs questions fondamentales sur l'ethos en recherche qualitative dont :

- *Ethos de la recherche qualitative.* La manière d'aborder la relation entre chercheur et informateur n'est-elle pas à même de révéler certaines caractéristiques propres à la recherche qualitative? Sur ce plan, l'intervention d'un informateur clé dans la démarche de recherche renvoie-t-elle à des modes des préoccupations éthiques propres à la recherche qualitative. Ce rapport entre chercheur et informateur n'est-il pas à même de susciter de nouvelles sensibilités chez le chercheur, voire une nouvelle forme d'altérité, sinon d'engagement? Ce faisant, la recherche qualitative ne croise-t-elle pas les sentiers des éthiques de la reconnaissance (Ricoeur 2004) et les éthiques de la responsabilité (Jonas 1979)? Finalement, le rapport chercheur/informateur peut-il participer à la construction d'un [nouvel] ethos pour la recherche qualitative?

L'histoire de la notion d'informateur clé est toujours abordée de manière très parcellaire. Elle occupe systématiquement une place dans les manuels et la formation en recherche qualitative, mais sans réellement bénéficier d'un traitement en profondeur. Ce colloque a été l'occasion de porter une réflexion à la fois historique et disciplinaire sur les usages méthodologiques et la place de l'informateur clé. Certaines discussions, mais également certaines contributions à ce numéro hors-série couvrent des enjeux transversaux. On peut penser notamment à :

- *L'histoire d'une pratique.* Le maigre corpus de l'histoire de cette pratique de recherche pointe vers des origines en anthropologie. Or, est-ce qu'il n'existe pas dans l'histoire des sciences humaines d'autres références qui nous permettraient de porter un regard nouveau sur la question? L'informateur clé ne serait-il pas, aussi, un reliquat des stratégies d'argumentations des philosophes empiristes des XVII^e et XVIII^e siècles? Aussi, est-ce que la notion a une vie contingente aux réalités des espaces linguistiques de la recherche? Est-ce que la réalité et l'histoire de l'informateur clé sont bien équivalentes à l'histoire et à l'approche de l'informateur qui a pris corps dans le vocabulaire et la pratique de la recherche qualitative dans le monde francophone?

- *Regards disciplinaires et impacts pour la recherche qualitative.* Quel sens et quels usages pour cette pratique en sciences de l'éducation, en développement international, en sciences de la gestion, en sciences de l'information ou en histoire de l'art? Quelle place accorde-t-on à cette pratique dans l'enseignement et la formation en recherche qualitative? Enfin, on pourra aussi s'interroger sur la question de l'informateur clé dans le débat sur la légitimité – sociale, institutionnelle, méthodologique – de la recherche qualitative (Morrissette & Demazière, 2019).

Les contributions retenues pour la publication des actes de ce colloque nous invitent à considérer toutes ces questions, et ce par le biais de textes ancrés dans des travaux empiriques ou encore, par le truchement d'une réflexion de nature plus philosophique et conceptuelle.

En nous présentant leurs travaux auprès de la communauté des Filles de la sagesse, une communauté de sœurs hospitalières de l'Ontario français, **Marie-Claude Thifault, E.-Martin Meunier** et **Marie-Eve Larivière**, nous offrent une réflexion sur les relations entre les informatrices clés et les étudiantes-assistantes de recherche. Ces travaux sur le matrimoine immatériel de cette communauté combinent plusieurs techniques de collecte de données : photovoix, planche d'ambiance graphique, récits, carnets de recherche et entretiens semi-dirigés filmés. Ces travaux ont été réalisés en contexte de soins pendant la pandémie de COVID-19. Au-delà de la collecte des données, les relations établies pendant deux mois se sont révélées être humainement enrichissantes tant pour les étudiantes-assistantes de recherche que pour les sœurs-participantes de recherche. Thifault, Meunier et Larivière nous livrent la richesse de ces relations en partageant plusieurs extraits de récit et de carnets.

Lise Gremion-Bucher poursuit sur la voie des relations entre informatrice clé et chercheuse en faisant part des difficultés d'accès au terrain rencontrées dans le cadre d'un projet sur les décisions de sélection scolaire. L'auteure y présente comment sa mécompréhension du rôle du secrétariat scolaire l'a, initialement, menée vers un faux départ et à un refus d'accès aux dossiers des élèves, dossiers centraux pour son étude. Il lui a fallu temps et patience pour développer la compréhension du rôle du secrétariat et la relation de confiance nécessaire à l'obtention des accès aux dossiers des élèves. Le chemin accidenté de l'accès au terrain a ici révélé que l'informateur clé n'est pas toujours la personne initialement identifiée. Son article illustre à merveille la question de l'éthos professionnel de l'informatrice clé dans le contexte de la recherche. Le récit minutieux fait du travail de la secrétaire de direction de l'école met ainsi en évidence le rôle d'intermédiaire joué par celle-ci dans la médiation de la recherche auprès des autorités scolaires et de la traduction du devis de recherche en pratiques administratives bien réelles.

Ces relations entre chercheurs et participants n'ont pas toujours su se dire dans l'histoire des sciences sociales et humaines. **Karine St-Denis** nous convie sur la voie de l'amitié entre chercheurs et participants de recherche; amitié que les sciences sociales et humaines peinent encore à dire et à réfléchir. Sous format de récit d'expérience, l'auteure nous offre les réflexions méthodologiques, épistémologiques et éthiques qui ont marqué son parcours de formation interdisciplinaire en anthropologie et en philosophie et ses implications de recherche sur plus de vingt ans auprès des intervenants d'urgence. Ce récit est illustré par des extraits d'ouvrages disciplinaires majeurs – Mauss, Malinowski, Foot Whyte, Geertz, etc. – mais également par des expériences de terrain et de relations avec un mentor et ami, anthropologue et professeur.

Pour leur part, **Diane Querrien** et **Pascale Rousseau** explorent la réciprocité de la relation entre informatrice clé et chercheuse dans toutes les phases de la recherche : de la conception du devis à la diffusion des résultats. Par une étude de cas d'une enseignante-ressource dans une classe d'intégration linguistique, scolaire et sociale (ILSS) au Québec, les auteures montrent que cette informatrice clé a été tant une participante active qui a répondu à quatre entrevues d'une heure chacune, qu'une facilitatrice pour accéder aux divers professionnels et services de l'école. Elle fut aussi une collaboratrice méthodologique qui facilita l'appréciation et la participation au projet de recherche. Cette relation fut réciproque : elle donna goût à la recherche à l'enseignante-ressource et les outils de diffusion des résultats furent développés en collégialité.

L'accès aux informateurs clés peut être complexe lors de contextes de recherche austères comme celui de la pandémie de COVID-19; ce qui advint lors de la recherche doctorale de **Julien Doris** qui nous offre ici un récit de son expérience. Lors de son projet doctoral en administration publique sur les programmes et pratiques de gestion de la diversité communément nommés EDI (équité, diversité et inclusion), l'auteur avait, initialement, souhaité réaliser des entrevues et des observations auprès des gestionnaires de programme EDI de diverses institutions gouvernementales canadiennes. Son design de recherche à peine accepté par le comité doctoral, la pandémie mondiale chamboula la réalisation de sa collecte de données. Sans contact avec les gestionnaires, pour la plupart en télétravail ou soumis aux règles sanitaires de distanciation, l'auteur développa un réseautage propice à sa collecte de données à l'aide de quelques informateurs clés. Sa démarche est ici illustrée par des échanges courriel qui ont été les voies de création de ce réseautage tout autant que le lieu d'échanges empathiques et bénéfiques pour la réalisation d'une recherche doctorale dans un contexte d'exception.

L'informateur clé en recherche qualitative ne se limite pas à sa discipline d'origine : l'anthropologie. Comme nous le constatons par la diversité des collaborations, des chercheurs de disciplines aussi diverses que les sciences infirmières, les sciences de l'éducation, l'anthropologie, les sciences politiques font appel à des

informateurs clés. Afin de contribuer à ce regard interdisciplinaire des pratiques de recherche par informateurs clés, **Jonathan Paquette** et **Christopher Gunter**, nous offrent une exploration du rôle du collectionneur comme informateur clé en études du patrimoine. Le collectionneur développe ses collections en marge des institutions tout en demeurant en contact avec elles; il peut enrichir la compréhension des dynamiques à l'œuvre dans ces institutions et dans l'ensemble du secteur du patrimoine. De plus, le collectionneur est guidé par son goût envers certains sens esthétiques et par la rareté de certaines de ses pièces de collection. Sa collection n'est ni totalement hors des marchés et des intérêts des institutions de patrimoine (musées, archives, etc.) ni totalement conforme aux attentes de ses institutions. Le collectionneur crée et fait vivre sa collection. En ce sens, le collectionneur est porteur d'une dimension créative, personnelle et sociale, et revêt son importance à titre d'informateur en recherche sur le patrimoine.

Le numéro se clôt par une réflexion méthodologique éclairante sur les caractéristiques de l'informateur clé. En comparant l'informateur clé à l'invité médiatique, **Alexandre Schiele**, trace les différences principales entre l'informateur clé en recherche qualitative et les interventions médiatiques des invités « experts » ou « témoins » de l'actualité. L'auteur y montre, notamment, que la recherche par informateurs clés demande d'intervenir dans un temps plus long, sur la durée de la relation, et nécessite une mise en perspective des faits dans un contexte social et culturel. Au contraire, l'« expert » ou le « témoin » médiatique fait la nouvelle instantanément, sur le lieu et l'instantanéité de l'événement. L'auteur rappelle également que, bien que dans les médias, le nombre d'entrevues, leur durée, leur format sont préétablis, les techniques de recherche par informateurs clés doivent demeurer flexibles et se bâtissent sur la durée et la confiance mutuelle. Ce comparatif rappelle que la recherche qualitative est marquée par sa lenteur : elle doit se penser et se vivre dans la durée des relations entre chercheurs et ses informateurs clés.

En somme, ce numéro spécial de la revue *Recherches qualitatives* qui fait suite au colloque d'automne 2021 de l'ARQ entendait offrir par un espace de renouvellement des discussions, réflexions et usages de ce concept atemporel et pluridisciplinaire qu'est l'informateur clé. Ce numéro présente ainsi autant d'illustrations de l'importance relationnelle entre chercheurs et informateurs clés. Il vient enfin souligner combien les nombreux défis et questions, tantôt sur le plan éthique, tantôt dans une dimension plus pratique, contribuent ensemble à confirmer cette place de choix de l'informateur clé dans le paysage de la recherche qualitative.

Références

- Brennan, M. A., & Luloff, A. E. (2007). Exploring rural community agency differences in Ireland and Pennsylvania. *Journal of Rural Studies*, 23(1), 52-61.
- Faifua, D. (2014). *The key informant technique in qualitative research*. Sage Publications. <https://doi.org/10.4135/978144627305014540254>
- Godin, G., Bradet, R., Morrison, K., & Carsley, J. (1996). L'environnement social des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Résultats de l'enquête québécoise. *Service social*, 45(2), 5-20.
- Houston, M. J., & Sudman, S. (1975). A methodological assessment of the use of key informants. *Social Science Research*, 4(2), 151-164.
- Jonas, H. (1979). *Le principe de responsabilité*. Le Cerf.
- Krannich, R. S., & Humphrey, C. R. (1986). Using key informant data in comparative community research: An empirical assessment. *Sociological methods & Research*, 14(4), 473-493. <https://doi.org/10.1177/0049124186014004006>
- Kumar, K. (1989). *Conducting key informant interviews in developing countries*. Agency for International Development.
- McNabb, D. E. (2015). *Research methods for political science: Quantitative and Qualitative Methods*. Routledge.
- Morrisette, J., & Demazière, D. (2019). Les approches qualitatives à l'épreuve de la quantification des sciences. *Recherches qualitatives*, 38(1), 1-17. <https://doi.org/10.7202/1059649ar>
- Pauwels, L., & Hardyns, W. (2009). Measuring community (dis)organizational processes through key informant analysis. *European Journal of Criminology*, 6(5), 401-417. <https://doi.org/10.1177/1477370809337878>
- Ricoeur, P. (2004). *Parcours de la reconnaissance*. Seuil.
- Riddell, S. I., Thomson, G. O., & Dyer, S. (1992). A key informant approach to the study of local policy-making in the field of special educational needs. *European Journal of Special Needs Education*, 7(1), 47-62.
- Séguin, A. M. (1997). La cohabitation interethnique en HLM : vie quotidienne et enjeux territoriaux. *Cahiers de géographie du Québec*, 41(114), 393-404.
- Stengers, I. (1987). *D'une science à l'autre. Des concepts nomades*. Seuil.
- Tremblay, M. A. (1957). The key informant technique: A nonethnographic application. *American Anthropologist*, 59(4), 688-701.
- Trudel, F., Charest, P., & Breton, Y. (1995). *La construction de l'anthropologie québécoise. Mélanges offerts à Marc-Adélaïde Tremblay*. Les Presses de l'Université Laval.

Pour citer cet article :

Paquette, J., St-Denis, K., & Doris, J. (2024). Introduction. L'informateur clé en recherche qualitative : enjeux éthiques, enjeux méthodologiques et histoire d'une pratique. *Recherches qualitatives, Hors-série « Les Actes »*, (29), 1-9.

Jonathan Paquette est professeur titulaire à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. Il est également titulaire de la Chaire de recherche en francophonie internationale sur les politiques du patrimoine culturel et directeur du Collège des chaires de recherche sur le monde francophone de l'Université d'Ottawa. Ses travaux portent sur les politiques culturelles, les politiques muséales et sur l'histoire des organisations culturelles. Sur le plan méthodologique, ses travaux s'appuient sur les méthodes documentaires, sur le travail des archives et sur des approches narratives.

Karine St-Denis est anthropologue (M.A.) et philosophe (Ph. D.) de formation. Elle est professeure associée au Département de sciences infirmières de l'Université du Québec en Outaouais UQO. Elle cumule plus de 20 ans en recherche auprès des intervenants d'urgence : pompiers, policiers et paramédics. Ses travaux portent sur la prise de décision d'urgence, la professionnalisation, les blessures morales et l'anthropologie des catastrophes. Elle privilégie la méthode ethnographique, une méthode qui l'a amenée à réfléchir aux amitiés qui se développent par la durée tout autant qu'à la responsabilité du chercheur envers les confidences et les silences.

Julien Doris est docteur en administration publique et chercheur postdoctoral affilié à l'Université d'Ottawa et à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Il est également coordonnateur à la gestion de la recherche à l'UQO. Ses travaux portent sur les politiques publiques en lien avec la gestion organisationnelle de la diversité et les politiques publiques de la culture et du patrimoine. Il a participé à l'organisation du colloque d'automne 2021 de l'ARQ sur l'informateur clé. Julien Doris se spécialise dans les approches narratologiques et ses travaux mettent en relief les récits de pratique.

Pour joindre les auteurs :

jonathan.paquette@uottawa.ca

karine.st-denis@uqo.ca

Julien.doris@uottawa.ca; Julien.doris@uqo.ca